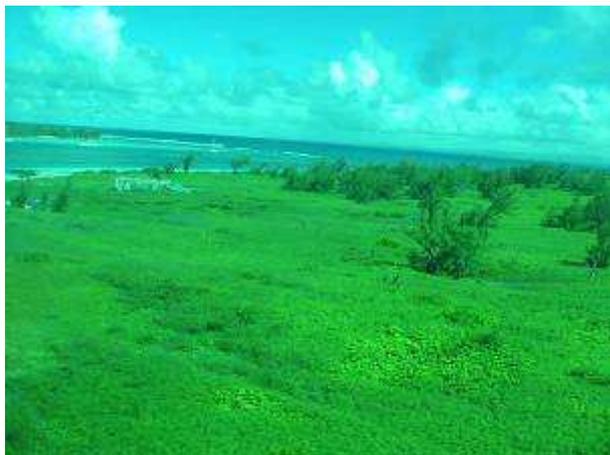




PALMERAIE-UNION

# Les Palmiers Menacés de Maurice et de Ses Îlots

- Rapport de mission -  
22 mars au 2 avril 2006



**Auteur et coordinateur** : Christophe LAVERGNE

**Membres de la mission** :

Clément DURET (Palmeraie-Union)

Luc GIGORD (Université de Lausanne)

Lauricourt GROSSET (Palmeraie-Union)

Christophe LAVERGNE (Palmeraie-Union)

Luca RECHSTEINER (Université de Lausanne)

Février 2007

## Remerciements

Nous remercions tout d'abord le Gouvernement de Maurice, représenté par le Ministère de l'Agro-Industrie et de la Pêche, d'avoir autorisé notre mission sur les îlots au nord de Maurice.

Nous remercions particulièrement Messieurs Youssouf Mungroo, directeur du Parc national et Vishnuduth Bachraz, responsable des projets de recherche et de développement du Parc National, pour avoir organisé et coordonné les visites des stations de palmiers dans le Parc National des Gorges de la Rivière Noire et dans les îlots au nord de Maurice. Les membres de la mission tiennent à remercier chaleureusement le NPCS pour avoir mis à disposition des moyens de locomotion avec chauffeur sans lesquels, étant donné la difficulté d'accès des sites, certaines sorties de terrain n'auraient pas pu être effectuées.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont guidé sur le terrain à Maurice et dans les îlots au nord de Maurice : Mario Allet et Rafik Jumooty pour leur connaissance du terrain et de la flore indigène ; Kusley Pynee pour la visite de la population de palmistes rouges de l'Étoile ; Claudia Baider et Vincent Florens pour nous avoir accompagné à Yémen, Montagne Cocotte et l'Île aux Aigrettes ; Suraj Gopal pour la visite du centre de propagation de Robinson ; Steeve Buckland, Kevin Ruhomaun, Vishnu Tezoo et Nicolas Zuel pour leur accueil et la visite de l'Île Ronde ; Vikash Tatayah pour ses connaissances précieuses de la faune et de l'histoire des îlots ; Vishal Nundloul et ses agents de terrain qui nous ont guidés à l'Île Plate et sur l'Îlot Gabriel ; Ashok Khadun, ainsi que ses collègues du Parc National et du Service des Forêts de Maurice pour leur accueil et leur sens de la convivialité ; et enfin, nous remercions très chaleureusement Jean-Claude Sevathian pour sa disponibilité et ses connaissances éclairées de la flore menacée de Maurice.

Cette mission a été réalisée grâce à la participation financière de Palmeraie-Union aux frais d'hélicoptère et grâce au soutien du Parc National de Maurice avec qui les frais d'accès aux îlots du nord de Maurice ont été partagés.



De la gauche vers la droite : Luca RECHSTEINER, Clément DURET, Lauricourt GROSSET, Jean-Claude SEVATHIAN et Luc GIGORD.

L'auteur remercie très chaleureusement notre Vice-Présidente Nicole Ludwig et Lauricourt Grosset pour leur lecture critique de ce document.

# Rapport de mission

## I – Membres de la mission et moyens utilisés

### Équipe scientifique : 5 personnes

- Clément DURET (horticulteur et membre de Palmeraie-Union, Réunion) ;
- Luc GIGORD (Maître Assistant au Département d'Ecologie et d'Evolution de l'Université de Lausanne, Suisse) ;
- Lauricourt GROSSET (Professeur agrégé de mathématique et membre du bureau de Palmeraie-Union, Réunion) ;
- Christophe LAVERGNE (Docteur en Sciences Forestières et conseiller scientifique de Palmeraie-Union, Réunion) ;
- Luca RECHSTEINER (caméraman, Suisse).

### Équipe cinématographique : 2 personnes

- Luca RECHSTEINER et Luc GIGORD.

### Moyens financiers et transport utilisé pour accéder aux îlots :

- Hélicoptère de la Police Mauricienne.
- Coût d'accès aux îlots du nord de Maurice : 32 000 roupies (880 €).
  - o 21 000 roupies de frais d'hélicoptère (5 000 MRs / heure) ;
  - o 6 000 roupies assurance (1 200 MRs / personne) ;
  - o 5 000 roupies de frais de subsistance (200 MRs / jour / personne pour 5 jours) ;
- Participation par personne : 6 500 roupies (178,50 €).
- Participation de Palmeraie-Union aux frais d'accès aux îlots du nord de Maurice pour 3 personnes : 300 €.

## II - Objectifs et contexte de la mission

- Étudier les mesures conservatoires mises en œuvre à l'Île Ronde.
- Évaluer l'état de conservation des palmiers endémiques et indigènes de Maurice.
- Échanger des informations et savoir faire avec le Parc National de Maurice et la Mauritian Wildlife Foundation.

- Définir en collaboration des actions de conservation sur les palmiers des deux îles.
- Réaliser un film documentaire sur l'hétérophyllie dans les Mascareignes (Université de Lausanne).
- Participer à la visite annuelle des îlots du nord de Maurice par la direction du Parc National.

### III - Programme de la mission

#### Mercredi 22 mars 2006

- Arrivée à l'aéroport de Plaisance et recherche d'un hôtel à Curepipe.
- Fin d'après-midi : installation au Gold Nest Hotel à Quatre Bornes.

#### Jeudi 23 mars 2006

- 07h30 départ pour **Réduit**.
- Rencontre et discussion avec les responsables du Parc National et du MWF.
- 09h30 départ de Réduit pour **Pétrin**.
- 10h15 arrivée à Pétrin et rencontre avec nos guides Mario Allet et Rafick Jumoorty.
- Visite de la **Station Forestière Gouly** : 1 *Hyophorbe vaughanii* mort (2004).
- Visite de **Crown Land Declerc – Nature Reserve Gouly Père** : 5 *Tectiphiala ferox* (problème de reproduction : fruits avortés) ; 1 *Acanthophoenix rubra*.
- 13h-14h pause déjeuner au **centre d'information du Parc National** : 5 *Tectiphiala ferox* plantés.
- 14h visite de **Florin** : 2 *Acanthophoenix cf. crinita* ; 3 *Tectiphiala ferox* adultes + 15 jeunes plantés en 1998 ; 3 derniers *Hyophorbe vaughanii* ; quelques *Acanthophoenix rubra* ; 2 *Dictyosperma album var. album*.
- Visite de **Mare Longue** : *Hyophorbe vaughanii* plantés en 1994-1996 avec fructification abondante.
- 18h30 retour à l'hôtel.

#### Vendredi 24 mars 2006

- 7h30 départ pour Curepipe avec le chauffeur du NPCCS.
- Visite du Native Plant Propagation Centre à Robinson (Curepipe) avec K. Ruhomaun, K. Pynee & S. Gopal.
- 10h30 départ de Curepipe pour le Domaine de l'Étoile au nord de la Montagne Bambous en compagnie de K. Pynee.
- Ascension du Pic Grand Fond (521 m) sous une pluie diluvienne pour observer une population naturelle d'*Acanthophoenix rubra*.

#### Samedi 25 mars 2006

- 8h départ pour Yémen avec J-C. Sevathian et rendez-vous avec V. Florens et C. Baider.
- Visite de la forêt sèche du domaine privé de Yémen-Magenta : film sur les espèces hétérophyllées par L. Rechsteiner, assisté par J-C. Sevathian ;

mesures des caractères morphologiques de *Lomatophyllum purpureum* ;  
observation de *Cyphostemma mappia*.

- 18h retour à l'hôtel.

### **Dimanche 26 mars 2006**

- 9h Montagne Cocotte avec J-C. Sevathian, C. Baider et V. Florens : 3  
*Tectiphiala ferox*.
- Après-midi : visite du Jardin de Curepipe (*Hyophorbe amaricaulis* en fruits).
- Arrivée de L. Gigord à Quatre-Bornes

### **Lundi 27 mars 2006**

- Départ de l'hôtel vers Petit Raffray, via le MWF à Vacoas, après avoir effectué une quarantaine dans la chambre d'hôtel.
- Transfert en hélicoptère de Petit Raffray à l'île Ronde et quarantaine à l'arrivée.

### **Mardi 28 mars 2006**

- Visite de l'île Ronde.

### **Mercredi 29 mars 2006**

- Matinée : visite de l'île Ronde
- Fin de matinée : départ en hélicoptère pour l'île Plate.
- Après-midi : visite de la côte sud de l'île Plate.

### **Jeudi 30 mars 2006**

- Visite de la pépinière de l'île Plate, du chantier d'éradication de *Leucaena leucocephala* et de restauration écologique.
- Après-midi : visite de l'îlot Gabriel : 8 *Latania loddigesii*.

### **Vendredi 31 mars 2006**

- Fin de matinée : retour en hélicoptère sur Maurice (Petit Raffray).
- Causerie à l'Université de Maurice (Réduit)
- Nuit sur l'île aux Aigrettes.

### **Samedi 1<sup>er</sup> avril 2006**

- Visite guidée de l'île aux Aigrettes sous la conduite de V. Tatayah.
- Déjeuner (barbecue) organisé par le MWF.

### **Dimanche 2 avril 2006**

- Visite de l'île aux Aigrettes, en compagnie de V. Florens et C. Baider.
- Fin d'après-midi : retour à la Réunion.

## IV – Bilan de la mission : synthèse des notes de terrain

### Visites à Réduit et Curepipe

---

#### Visite à Réduit le 23 mars 2006

- Rencontre des responsables du Parc National : Ashok Khadun (MWF), Vishnu Bachraz (Officier de Recherche et Développement) et Youssouf Mungroo (directeur du Parc National)
- Y. Mungroo annonce qu'il va partir à la retraite et sera remplacé par Mr Manikchand Puttoo.
- Selon une nouvelle loi, des fonds gouvernementaux seront alloués pour la conservation. Un comité a été nommé pour gérer le financement du Parc National.
- A. Khadun participe au projet UNDP d'étude des forêts privées (surface, état de conservation, statut).
- Visite des îles du nord, organisée avec le Parc National.
- Mesures et photos de spécimens de *Latania loddigesii* plantés. Ces individus semblent avoir des caractères intermédiaires entre *L. loddigesii* et *L. verschaffeltii*. Selon Ashok Khadun, *L. verschaffeltii* est actuellement fructifié à Réduit.

#### Visite du Native Plant Propagation Centre le 24 mars 2006

Le Native Plant Propagation Centre se situe à Robinson (Curepipe) et couvre 6 hectares.

Rencontre avec Kevin Ruhomaun, Kusley Pynee et Suraj Gopal.

Cette unité de conservation *ex situ* de la flore indigène comprend un arboretum à l'extérieur, une unité de tri et de germination des graines, une serre de multiplication, ainsi qu'une deuxième serre réservée aux Ptéridophytes et Orchidées.

Un programme de conservation *ex situ*, avec mise en place d'une banque de graines d'espèces menacées est en cours, sous la direction des jardins botaniques de Kew (Million Seed Bank Project).

Les espèces suivantes y ont été observées : *Dombeya populnea*, *Olax psittacorum*, *Nesaea triflora*, *Fugenia bojeri*, *Pandanus iceryi*... *Olax psittacorum* est difficile à multiplier ; il se peut qu'il ait besoin de mycorhizes symbiotiques ou plus vraisemblablement que la plante soit parasite.

## Visite du Jardin Botanique de Curepipe le 26 mars 2006

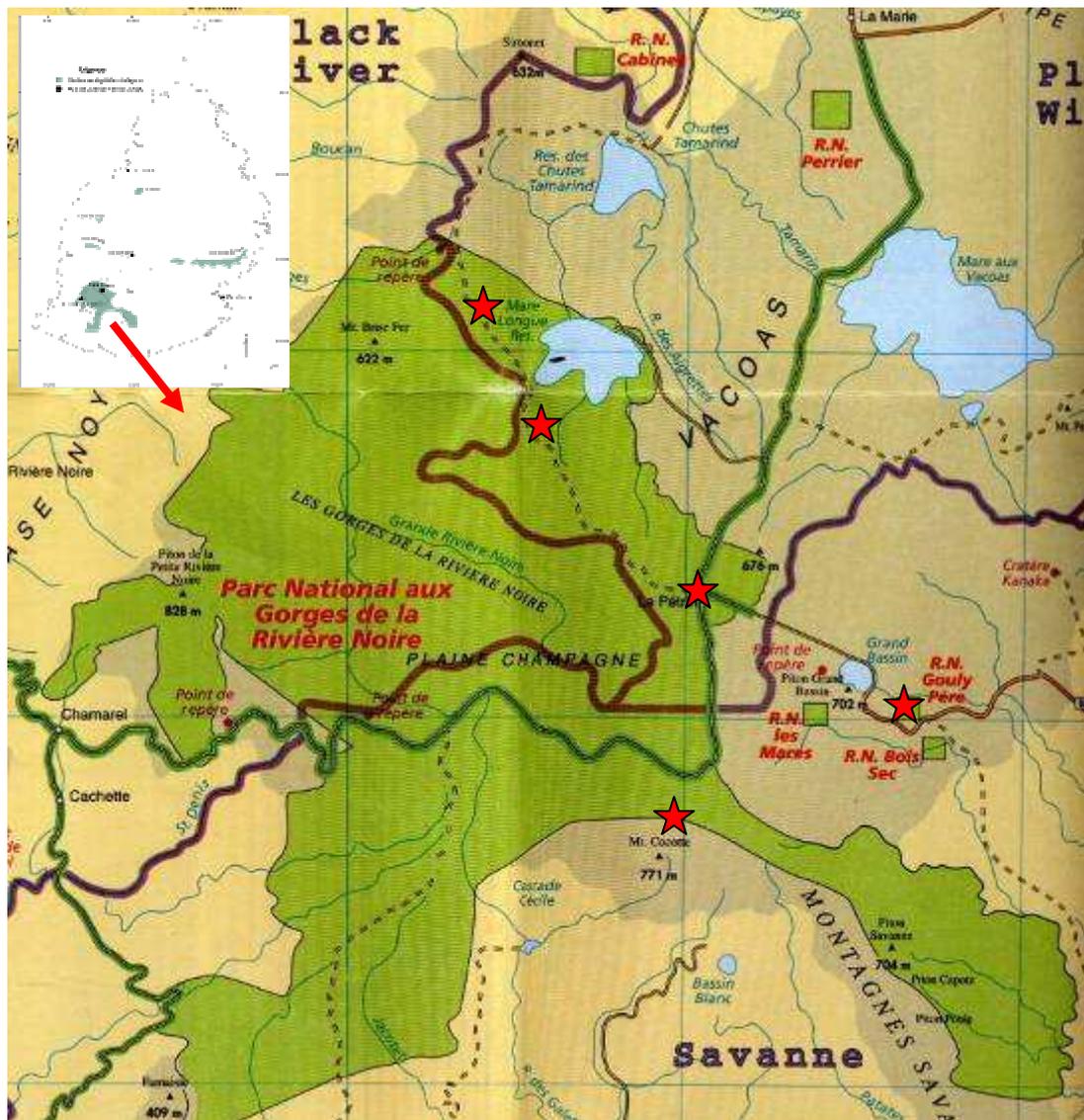
Sur la route menant à Curepipe, nous traversons une rivière bordée de *Pandanus eydouxia*. Cette population relique est envahie par deux lianes exotiques : *Ipomoea alba* et *Thunbergia grandiflora*.

*Hyophorbe amaricaulis* est représenté par un seul individu au jardin de Curepipe (550 m d'altitude). Personne ne sait si c'est un pied originel ou s'il a été planté. Cet individu, protégé par une cage, produit de nombreux fruits.

Le Dr V. Sarasan (Royal Botanic Gardens, Kew) a effectué une culture *in vitro* de tissu embryonnaire prélevé sur fruits immatures (J.-C. Sevathian, comm. pers. 2006). Cette culture a permis d'obtenir quelques plantules.

## Parc National des Gorges de la Rivière Noire (Île Maurice)

A l'Île Maurice, la végétation naturelle restante occupe une superficie de 2 %. Environ 30 % de la surface de l'île est soumise à la gestion des services forestiers mauriciens. Les sols mauriciens sont majoritairement sur substrat de basaltes à olivine (PROAG 1995).



**Figure 1. Ensemble des sites visités sur les plateaux de l'Île Maurice : Réserve Naturelle Gouly Père, Le Pétrin, Mare Longue, Florin et Montagne Cocotte (sources : fond de carte touristique Globetrotter New Holland 1 : 80,000).**

### **Station Forestière de Gouly Père (560 m d'altitude)**

Observation des restes d'un *Hyophorbe vaughanii* mort en 2004 : aucune racine apparente ; diamètre à 1,30 m au-dessus du sol = 10,5 cm ; diamètre à la base = 16,5 cm ; cicatrices foliaires très marquées sur le stipe.

### **Gouly Père Nature Reserve (Crown Land Declerc, 680 m d'altitude)**

Cette réserve est située dans des fourrés très humides d'altitude (« upland marsh » ; 11 20,24' S – 57,29' E), comparables en apparence aux fourrés hyperhumides à *Pandanus montanus* de la Plaine des Palmistes à la Réunion. Des travaux d'arrachage du goyavier sont en cours (voir **Figure 2**).



Dans la réserve clôturée et surveillée par des gardes du parc national, **5 individus de *Tectiphiala ferox*** sont observés et mesurés, dont un presque mort. Ils poussent pratiquement les pieds dans l'eau sur un sol hydromorphe relativement pauvre, qui laisse apparaître la roche mère constituée d'éléments fins scoriacés. Tous sont des individus adultes (> 50 ans) en fin de floraison et en début de fructification, mesurant de 1,60 à 4,20 m de haut. La circonférence à la base mesure 40 cm. Un inventaire effectué en 1994 dénombrait 14 individus.

**Figure 2. Lutte contre le goyavier dans la réserve naturelle de Gouly Père [photo C. Lavergne].**



**Figure 3. ♣ *Tectiphiala ferox* photographié avec Mario Allet dans la réserve naturelle de Gouly Père ; ♣ « chou » (crownshaft) de *T. ferox* montrant les nombreux piquants recouvrant les gaines foliaires [photos C. Lavergne].**

Les individus présentent un problème de reproduction sexuée ; les inflorescences ont développé des morphoses, une réaction de la plante due probablement à un acarien (selon C. Duret). De nombreux fruits sont également avortés sur chaque infrutescence.



Figure 4. 🐣 Infrutescence de *Tectiphiala ferox* [photo C. Lavergne] ; 🐣 détail de l'infrutescence montrant de nombreux fruits avortés [photo L. Grosset].



Un mulch a été installé en 2002 pour surveiller la régénération

Un individu d'*Acanthophoenix rubra* est également observé (Figure 5).

Les principales plantes exotiques envahissantes menaçant la station de *Tectiphiala ferox* sont *Clidemia hirta*, *Psidium cattleianum*, *Tristemma mauritiana*, *Rubus alceifolius*, *Ardisia crenata* et *Ligustrum robustum*.

Figure 5. *Acanthophoenix rubra* observé dans la réserve naturelle de Gouly Père [photo C. Duret].

## Centre d'information de Pétrin (660 m d'altitude)

Dans le jardin autour du centre d'accueil et d'information du Parc National des Gorges de la Rivière Noire, **cinq spécimens de *Tectiphiala ferox*** ont été plantés. Ces jeunes palmiers ont environ 10 ans et mesurent moins de 1 m de haut.

Les espèces suivantes ont également été plantées : ***Hibiscus boryanus*** à fleurs roses, ***Pandanus rigidifolius*** et ***Aloe purpurea***.



Figure 6. 🌴 *Tectiphiala ferox* planté autour du centre d'information de Pétrin ; 🔍 détail des palmes de *T. ferox* [photos C. Lavergne].

## Florin (Plateau de Mare Longue, 600 m d'altitude)

La végétation de Florin est constituée d'un fourré marécageux (« heath ») dominé par des ***Erica***, ***Phyllica*** et Sapotacées (ex. ***Sideroxylon puberulum***) sur sol composé de matériaux fins et peu profond (15 cm). Il s'agit d'un sol ferrallitique mature ou lithosol latéritique constitué de terre argileuse pauvre en humus (« Low humic Gley »). Les précipitations annuelles atteignent de 3500 à 4500 mm. Le CMA (Conservation Management Area) de Florin est un enclos de 2,5 hectares créé en 1996. Un arrachage des pestes végétales a été réalisé à l'intérieur du CMA deux fois par an à l'origine. Actuellement l'arrachage est effectué annuellement car le travail est moins important qu'il y a dix ans. Le dernier passage a été effectué en 2005. Il faut compter 140 euros (5000 roupies) pour traiter un hectare.



**Figure 7. Conservation Management Area de Florin, Plateau de Mare Longue.**

Deux individus d'*Acanthophoenix cf. crinita* (Palmiste piquant) sont découverts dans le CMA. Ils mesurent 2,20 m de hauteur et respectivement 32 et 29,5 cm de circonférence (DBH).



**Figure 8. Palmiste piquant (*Acanthophoenix cf. crinita*) dans le CMA de Florin (Plateau de Mare Longue 600 m d'altitude) [photo C. Duret].**

## **Description**

Le **stipe** mesure environ 2,20 m de haut pour une circonférence de 30 cm à 1,30 m du sol (DBH). Les gaines foliaires sont couvertes d'épines noires et souples. Les cicatrices foliaires sont très resserrées et saillantes indiquant une croissance en hauteur relativement lente. La surface du stipe laisse apparaître quelques fissures longitudinales. La base du stipe est renflée et couverte de fougères (*Elaphoglossum* sp.).

Les **palmes** au nombre de 10-12 sont dressées quand elles sont jeunes. La gaine foliaire mesure 40-42 cm de long, le pétiole 15 cm et le rachis 57-60 cm de long. Si la gaine foliaire est de couleur brune et couverte d'épines noires, le pétiole et le rachis sont de couleur verte, inermes et non canaliculés. La palme est de type penné avec 60 à 62 paires de folioles insérées régulièrement sur le rachis et faisant un angle de 20° par rapport au rachis. Le limbe est linéaire, aigu à l'apex et de la même couleur sur les deux faces ; 55 cm × 1,5 cm (foliole basale) – 1,8 cm (foliole médiane) – 0,6 cm (foliole distale). Aucune nervure secondaire n'est visible sur le limbe.

L'**infrutescence** deux fois ramifiée, mesure 25 cm de long ; pédoncule 5,5 cm, recouvert de quelques épines (1 cm), avec 4 bractées ; 11 rachéoles, 18-25 cm de long et 8 rameaux florifères (rachillae) par rachéole ; l'ensemble portant plus de 70 cicatrices d'insertion de fruits (n = 79 ; 66 ; 74) disposées en hélice (mesures effectuées sur des restes d'infrutescences). Fleurs et fruits non observés.

Les palmes qui tombent au sol se décomposent et apportent une quantité importante de matière organique. Les fruits des *Acanthophoenix* sont encore dispersés par les rares perroquets et pigeons endémiques, sauvés de l'extinction par les soins du MWF.

Il existe aussi quelques *Acanthophoenix rubra* et 2 *Dictyosperma album* var. *album* en début de fructification.

Cinq *Tectiphiala ferox* ont été observés dans le CMA de Florin, dont 3 individus matures. Par ailleurs 15 jeunes spécimens ont été plantés en 1998.

Il ne reste que 3 individus originels connus de *Hyophorbe vaughanii* dans leur habitat naturel. Un spécimen a été planté dans la réserve. Les 3 pieds mères mesurent respectivement 2,00 m, 1,80 m et 1,70 m de haut pour un diamètre de 6-7 cm.

Un Bois jaune *Ochrosia borbonica* en fleur est observé et fait partie des trois seuls individus connus à Maurice.

Le CMA de Florin est principalement envahi par *Psidium cattleianum* et *Wikstroemia indica* qui repoussent abondamment après arrachage.

## **Forêt de Mare Longue**

La forêt de Mare Longue est une forêt ombrophile humide de moyenne altitude (« upland wet forest »). Les précipitations annuelles moyennes sont inférieures à

4500 mm. Il s'agit du CMA de Mare Longue dans lequel V. Florens mène des expérimentations sur des parcelles permanentes.

Une dizaine de *H. vaughanii* ont été plantés en 1994-96 dans le CMA ; ils sont issus des semis provenant des trois derniers pieds mères de Florin. Certains individus montrent une fructification abondante.



Figure 9. 🌳 Individu mature de *Hyophorbe vaughanii* planté par Mario Allet et Rafik Jumoorty dans la forêt de Mare Longue ; 🍌 Infrutescence de *H. vaughanii* [photos C. Lavergne].

## Montagne Cocotte (660-696 m)

Le sentier qui conduit au sommet traverse un reste de forêt très humide sub-montagnarde (« mossy forest »). Les précipitations annuelles atteignent en moyenne 4000 à 5000 mm. Cette forêt est très perturbée, notamment par la plantation de pins des Caraïbes (*Pinus caribaea*) et d'eucalyptus (*Eucalyptus robusta*) au siècle dernier. De nombreuses espèces exotiques l'ont envahie et forment des fourrés peu pénétrables de goyaviers, *Tibouchina urvilleana*, *Strobilanthes hamiltonianus*, *Homalanthus populifolius* (bois couillon)... Le sol est très hydromorphe (marécage), constitué de latérite. La roche mère est formée de blocs rocheux basaltiques.

Trois *Tectiphiala ferox* (1 adulte fructifié et 2 sub-adultes végétatifs) ont été observés (20°26.190/159' S et 57°28.274/280' E). Au cune régénération n'a été observée. La station est bien exposée au soleil et la pente est inférieure à 5 %. Les menaces potentielles de la station sont les aménagements possibles de sentiers, la fréquentation (piétinement) et l'exploitation abusive du milieu (braconnage). Les individus sont fortement menacés par les pestes végétales (*Psidium cattleianum*, *Wilktroemia indica*, *Clidemia hirta*, *Ravenala madagascariensis*, *Ardisia crenata*, *Homalanthus populifolius*, *Lygodium microphyllum*, *Litsea monopetala*).

## Domaine privé de l'Étoile (Montagne des Bambous)

Le Domaine de l'Étoile est situé au sud-est de Maurice sur le versant nord de la Montagne Bambous.

L'Ascension du Pic Grand Fond (521 m d'altitude) permet d'accéder à une relique de forêt humide de moyenne altitude à Sapotacées (*Labourdonaisia revoluta*, *L. calophylloides*, *L. glauca*). Une population d'une quinzaine d'individus adultes de « palmiste piquant » *Acanthophoenix rubra* est observée dans son habitat naturel (Figure 10). Cette population se régénère naturellement.

En dessous du secteur à *A. rubra*, la forêt est secondarisée et envahie par de nombreuses espèces exotiques : *Ardisia elliptica* (abondance-dominance = 4), *Cinnamomum verum* (AD = 4), *Livistona chinensis*, *Paraserianthes falcataria*, *Psidium cattleianum* (AD = 4), *Ravenala madagascariensis* (AD = 4), *Rubus alceifolius*, *Syzygium jambos*...

Observation de *Pandanus iceryi*, espèce cauliflore, monocaule avec des épines sur le stipe.

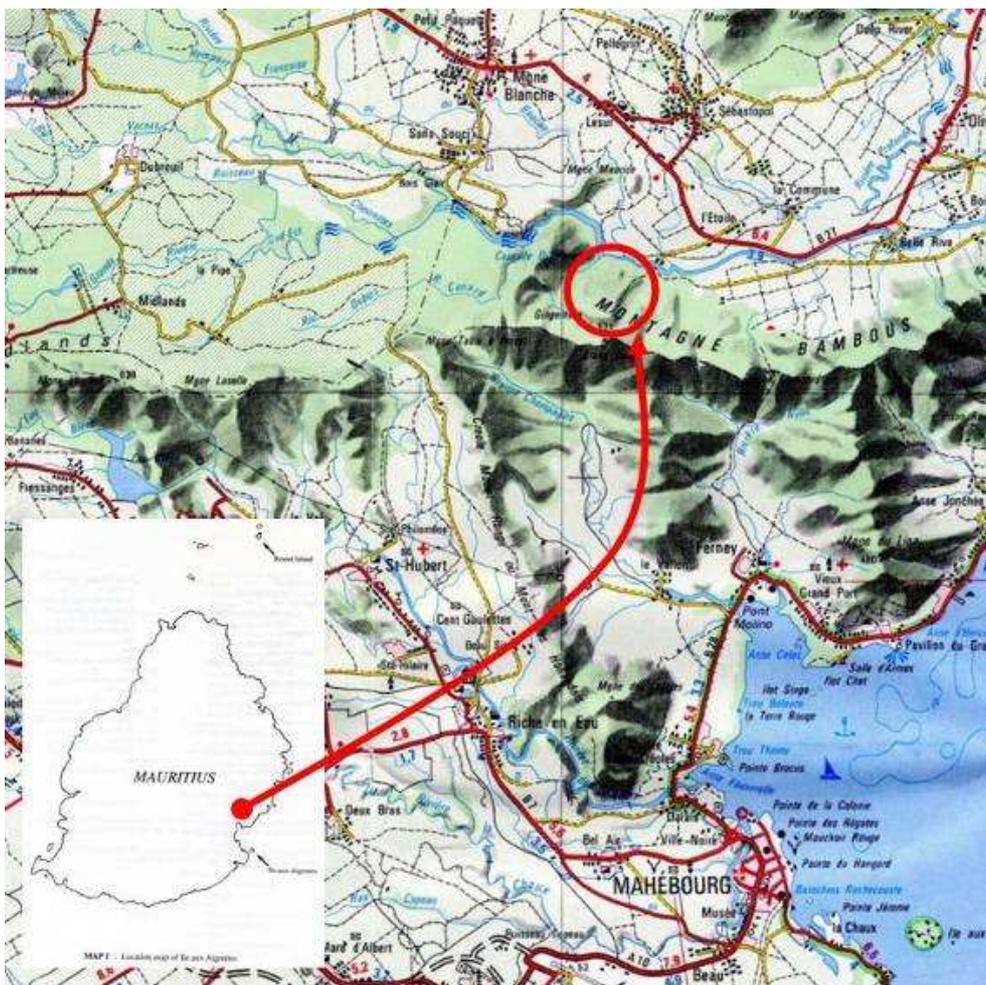


Figure 10. Site visité sur la Montagne Bambous : Domaine de l'Étoile (sources : fond de carte IGN 1 : 100 000).



**Figure 11. Forêt secondarisée du Domaine de l'Étoile au-dessus de laquelle se trouve une population naturelle d'*Acanthophoenix rubra* (individu visible dans le rond rouge) [photo C. Lavergne].**

## Île Ronde

---

Équipe accompagnatrice : V. Bachraz (NPCS), K. Ruhomaun (NPCS), V. Tezoo (Forestry Service), N. Zuël (doctorant), V. Tatayah (MWF), J-C. Sevathian (MWF) et S. Buckland (MWF).

**« Le nom de cette île, qui ne correspond pas à sa définition, est né d'une confusion cartographique. Son nom a été confondu avec celui de l'île aux Serpents, sa voisine, qui a une forme ronde. Ce rocher d'origine volcanique est connu des scientifiques du monde entier. Voici une description de l'île faite par le Dr Stanley Temple, de l'Université de Cornell, New York, expert américain qui a effectué une mission à l'Île Ronde pour le compte du World Wildlife Fund au début des années 70 : "Situé à 24 kilomètres de Cap Malheureux et faisant une superficie de 151 hectares (300 arpents), l'île Ronde abrite la plus forte densité au mètre carré de spécimens de flore et de faune menacés d'extinction au monde. On y trouve en effet six lézards, deux serpents, quatre arbres et quatre oiseaux de mer, indigènes ou endémiques, qui sont soit uniques, soit limités à quelques rares endroits dans le monde." »**

Le Week End 1 septembre 2002 L'énigme du pétrel de l'île Ronde ([http://www.intnet.mu/iels/01sept02\\_ileronde.htm](http://www.intnet.mu/iels/01sept02_ileronde.htm)).

L'Île Ronde couvre une superficie de 169 hectares et son sommet culmine à 280 m. L'île a connu et connaît encore d'importants problèmes d'érosion. Les sols partent à la mer pendant les grosses pluies et les blocs rocheux sont à nu.

Il n'existe aucune donnée météorologique sur l'Île Ronde. Les précipitations annuelles moyennes sont inférieures à 1000 mm. Sur l'Île Plate, il existe des données jusque'en 1973.

### Faune

Les chèvres (*Capra hircus*) introduites au XIX<sup>ème</sup> siècle, ont été éliminées entre 1975 et 1979. Le dernier individu a été tué en 1979. Les lapins (*Oryctolagus cuniculus*) ont été éradiqués en 1986.

Une espèce de cochenille (*Asterolecanum* sp., Homoptera, Asterolecaniidae) a été trouvée sur *Dictyosperma album* var. *conjugatum* en 1993-94 (V. Tatayah, comm. pers. Mars 2006).

Les populations de cratopus (*Cratopus striga*, *C. armatus*, *C. nigrogranatus* ? Curculionidae) explosent pendant la pleine période de fructification des lataniers bleus.

Le scinque de Bouton (*Cryptoblepharus boutonii*) est beaucoup plus proche de la mer. Quand il cohabite avec le scinque de Bojer (*Gongylomorphus bojerii*), comme

sur l'Îlot Gabriel, le scinque de Bouton est dans la zone des embruns et le scinque de Bojer est plus à l'intérieur des terres. Ce dernier est aussi plus curieux.

Le pétrel de l'île Ronde *Pterodroma arminjoniana* est endémique et nous a été montré par V. Tatayah. La présence de ce pétrel et son mode de vie reste une énigme pour la science.

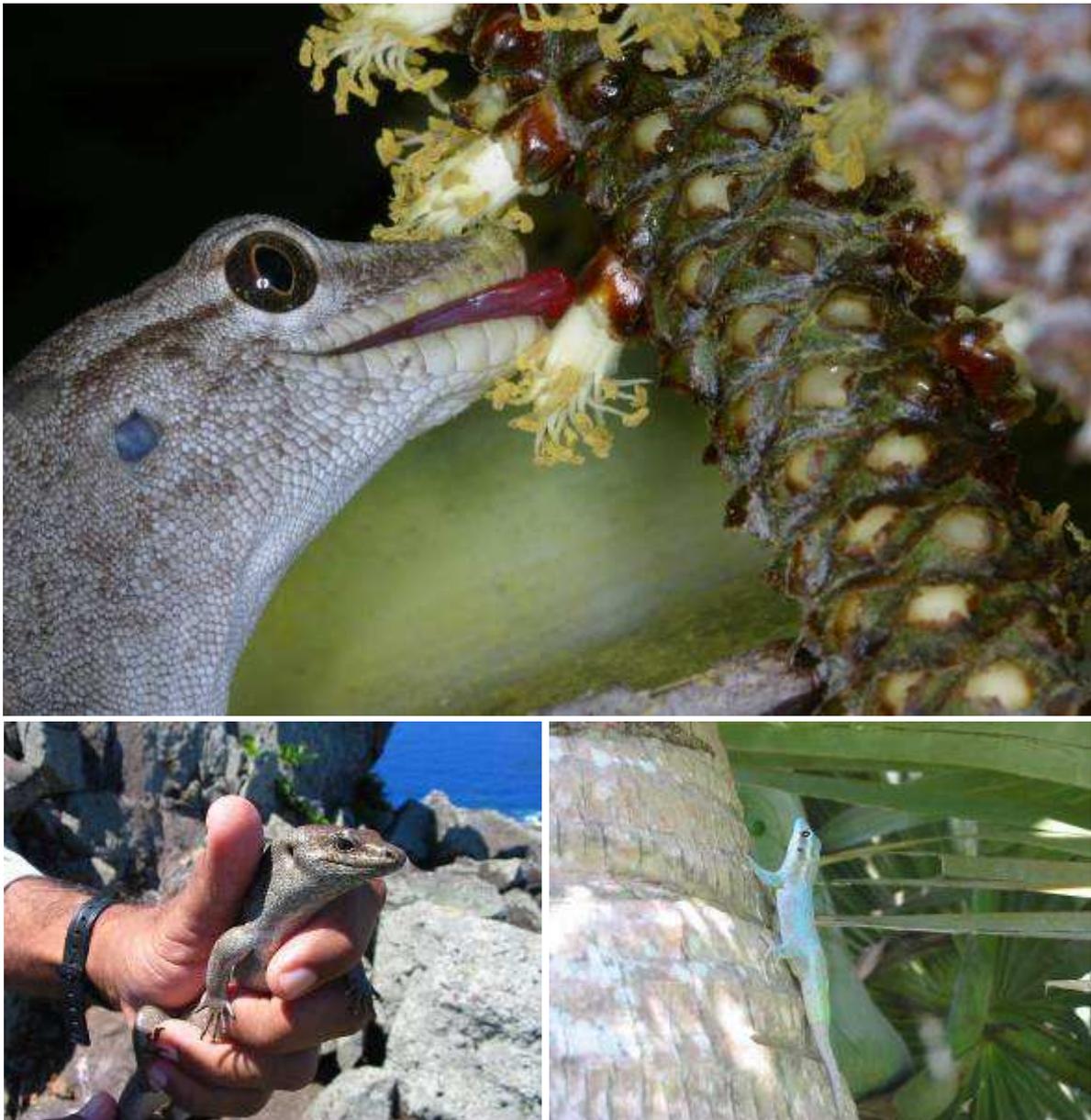


Figure 12. ♣ *Phelsuma guentheri* consommant le pollen des fleurs mâles de *Latania loddigesii* [photo D. Hensen] ; ♠ le scinque de Tailfair *Leiolopisma tailfairii* est le lézard le plus abondant de l'Île Ronde ; ♣ *Phelsuma ornata* sur stipe de *Hyophorbe lagenicaulis* [photos C. Lavergne].

## Végétation

Un dispositif expérimental a été installé pour suivre l'évolution de la végétation après l'éradication des herbivores. Des transects et des quadrats qui couvrent tous les types d'habitats de l'île ont permis de suivre la régénération de 1975 à 1989 ; puis une analyse quantitative du couvert végétal a pu être réalisée sur 17 quadrats permanents de 4 x 4 m.

La liane *Tylophora coriacea* (Apocynaceae, anc. Asclepiadaceae) envahit les jeunes lataniers bleus. La liane Patate à Durand *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis* était moins abondante sous la pression des lapins avant leur éradication.

La Mimosacée indigène *Gagnebina pterocarpa* a été trouvée sur l'île pour la première fois en 1978. Les arbustes *Fernelia buxifolia* et *Phyllanthus revaughanii* ont été trouvés respectivement en 1982 et 1986. Des individus de *Phyllanthus revaughanii* ont été retrouvés par V. Tatayah en 2002 sur des blocs de calcaire.

Après l'éradication des lapins en 1986, il ne restait qu'un seul spécimen de *Fernelia buxifolia* et 2 individus de *Gagnebina pterocarpa*. Après l'éradication des herbivores, la population de *Gagnebina* a augmenté. Les effectifs de *Fernelia* et *Phyllanthus* sont restés très faibles.

Les graminées *Cymbopogon excavatus* et *Chrysopogon argutus* (*Vetiveria arguta*) étaient plus abondantes dans les années soixante à l'époque des lapins. *Chrysopogon argutus* et *Phyllanthus mauritianus* ont décliné après leur éradication (Bullock *et al.* 2002).

Le « Big slab » (gros pavé) est situé sur le flanc ouest de l'île où la roche mère apparaît à nu. De petites cuvettes sont des pièges à matière organique et permettent à des espèces de se régénérer (*Fimbristylis cymosa*, *Latania*, *Pandanus*).



Figure 13. 🌴 Savane riche en palmiers (*Latania*, *Hyophorbe*, *Dictyosperma*) caractéristique de l'Île Ronde ; 🌴 *Pandanus vandermeerschii* [photos C. Lavergne].

Les lataniers bleus *Latania loddigesii* forment un paysage très caractéristique : la savane à lataniers. Il existe une importante population au niveau de l'embouchure

d'une ravine près du camp. Ailleurs, du côté sous le vent, les lataniers sont présents sur des corniches en marches d'escalier descendant vers la mer. Ils s'installent directement sur des fragments rocheux projetés par les éruptions volcaniques successives de l'île Ronde (pyroclastites) ; ils profitent aussi de poches où la matière organique s'est accumulée.

Les pieds femelles se trouvent en début de fructification. Les lataniers forment des bosquets d'une dizaine d'individus dans une matrice herbacée. Un bosquet est constitué en moyenne de 5 mâles, 5 femelles et 2 sub-adultes. La majorité mesure environ 2,50 m de hauteur et appartient à la même cohorte. Sous le bosquet, la régénération est très importante et il y a en moyenne 5 plantules par m<sup>2</sup>. Les palmes qui tombent au sol jouent un rôle important en attirant de nombreux insectes décomposeurs. La faune de lézards y est aussi très importante. Les scinques de Tailfair sont mimétiques avec la couleur des palmes sèches. Des oiseaux marins comme le puffin du Pacifique nichent au sol sous les palmes. Les lataniers sont donc le foyer d'une activité biologique importante. Ils ont un rôle majeur dans le fonctionnement de l'écosystème : micro-habitats, interactions entre espèces, matière organique, humidité, anti-érosion...

Nous avons observé un individu portant des infrutescences mâles avec des fruits à l'extrémité, il s'agit d'une anomalie.

Sur les pentes exposées aux embruns, la végétation est composée de lataniers, pandanus et ligneux en proportions sensiblement égales. Les lataniers se protègent du vent dans les ravines creusées par l'érosion. Dès que la côte est protégée du vent et des embruns, la savane à lataniers s'installe.

La population d'*Aloe tormentorii* (19°50.455' S et 57°47.230' E) se situe légèrement en contrebas du sommet à 271 m d'altitude.

Les falaises qui correspondent au cratère au nord de l'île sont très exposées au vent. Le recouvrement par la végétation se répartit comme suit : < 5 % de lataniers, 5 % de Pandanus et 60-70 % d'herbacées.

*Aerva congesta* (Amaranthaceae) est une plante halophile rare. Cette plante est prostrée et pousse sur les tufs volcaniques dans les fissures. Elle est associée à *Boerhavia* spp., *Fimbristylis cymosa* et *Lepturus repens* à 50 m en retrait du rivage.

*Scaevola taccada* est utile dans les ravines pour lutter contre l'érosion.

Une population de palmistes bonbonne *Hyophorbe lagenicaulis* a été observée vers 250 m d'altitude au dessus du camp (19°51.024' S et 57°47.153' E). Les 3 plus vieux individus mesurent entre 2,30 m et 3 m de haut et 145-170 cm de circonférence à 1,30 m du sol. La base est très renflée et mesure entre 1,70 m et 1,90 cm de circonférence. Leur « choux » mesure entre 60 et 80 cm de hauteur. Le stipe présente un renflement dans le sens de la pente (**Figure 13**). Un individu porte le numéro : RI-67-Lagenicaulis 10. Il s'agit de la dernière cohorte ayant survécu à la pression des herbivores. Cette espèce semble mieux supporter le vent que les lataniers bleus car cette population demeure dans la zone sous-sommitale

relativement ventée. La présence de lichens sur leur stipe témoigne de leur âge. Une régénération abondante existe sous les pieds-mères avec des semis et des juvéniles mesurant entre 10 et 50 cm de haut. Les lézards (*Phelsuma guentheri*, *P. ornata* et *Leiolopisma tailfairii*) y sont très abondants.



Il ne reste qu'un seul individu du palmiste de l'Île Ronde *Dictyosperma album* var. *conjugatum*. Celui-ci est situé sur la côte sous le vent dans la savane à latanier (19°50.590' S et 57°47.020' E). Il mesure environ 7 m de haut et 40 cm de circonférence. Il est potentiellement menacé par l'érosion des sols très importante sur l'île et par le passage d'un éventuel cyclone. L'individu est sénescant et ne présente ni floraison, ni fructification. L'examen de vieux pédoncules trouvés sur le sol montrent qu'une infrutescence peut porter environ 120 fruits.

**Figure 14.** Un des trois dernier *Hyophorbe lagenicaulis* de l'île Ronde [photo C. Lavergne].

## Restauration écologique

Des espèces ligneuses endémiques et indigènes ont été réintroduites et plantées telles que *Aphloia theiformis*, *Cassine orientalis*, *Dracaena concinna*, *Scaevola taccada*, *Tarennia borbonica*, *Tournefortia argentea*. Il s'agit d'espèces anciennement présentes sur l'île ou d'espèces présentes sur les autres îlots, ou sur la côte mauricienne.

Une quarantaine après (ré)introduction est obligatoire pour éviter les risques d'invasion par des mauvaises herbes ou par des insectes ravageurs.

Le « jardinage » est nécessaire pendant 8 mois après la plantation. La technique actuelle consiste à disposer un grillage doublé d'une ombrière autour du jeune plant. Ce dispositif assure une protection efficace contre le vent, les embruns ou l'excès de lumière. Une demi-bouteille retournée enfoncée dans le sol permet à l'eau de s'écouler lentement vers les racines. Le paillage (mulch) des jeunes plants avec des fibres de palmiers permet de maintenir les racines humides et au frais, et d'apporter de la matière organique (C/N > 1). L'arrosage est effectué toutes les semaines pendant un an. Un système de récupération de l'eau de pluie a été mis en place pour l'arrosage. Des précipitations de 12 mm permettent de remplir les réservoirs.

Les jeunes ligneux adultes ou sub-adultes supportent mieux la transplantation que les juvéniles ou les plantules.

Cette technique de transplantation s'avère efficace puisqu'on note 85 % de réussite au bout d'un an. Pour *Tarena borbonica*, le taux de réussite est de 96 % après trois mois.

Les herbacées comme *Bidens pilosa*, *Chloris barbata*, *Conyza canadensis* et *Chrysopogon argutus* jouent un rôle important contre l'érosion des sols.



Figure 15. ♡ Restauration de la forêt de ligneux sur l'Île Ronde ; ♣ souche témoin de la présence de ligneux (ici peut-être un *Fernelia*) avant le passage des chèvres et des lapins [photos C. Lavergne].

## Île Plate

---

Équipe accompagnatrice : Jean-Claude Sevathian (MWF) et Vishal Nundloul (officier du NPCS) + 3 travailleurs.

La superficie de l'île est de 253 hectares et son point culminant à environ 50 m. L'île a été marquée historiquement par une occupation permanente de l'homme. Les ruines d'un lazaret, construit par les Français en 1807, témoignent de la présence humaine. Un phare abandonné se trouve sur les hauteurs de l'île.

La végétation est secondarisée et dominée par seulement quelques espèces dont ***Leucaena leucocephala***, ***Casuarina equisetifolia*** et ***Sapindus saponaria***.

### Prospection des falaises orientées au sud

Un stipe de latanier mort a été retrouvé et un jeune latanier a été observé par J.-C Sevathian. Les espèces observées sont ***Pandanus vandermeerschii***, ***Scaevola taccada***, ***Casuarina equisetifolia*** et ***Heteropogon contortus***.

### Visite du chantier de restauration et de l'unité de multiplication

Un chantier de lutte contre le ***Leucaena*** et de plantation d'espèces indigènes a été mis en place sur l'île.

Le sous-bois est envahi par ***Leucaena leucocephala*** et ***Sapindus saponaria***. ***Flacourtia indica*** est présent, mais n'a pas un comportement envahissant.

Autres espèces observées : ***Abrus precatorius***, ***Barleria prionotis***, ***Kalanchoe pinnata***.

En 2000 une pépinière a été installée en sous-bois pour recréer un boisement constitué de ***Dracaena concinna***, ***Latania loddigesii***, ***Aloe tormentorii*** et ***Eugenia lucida***. Les plantations ont démarré effectivement en 2002. Les ***Aloe*** ont été plantés dans des quadrats de 10 × 10 m. ***Dracaena concinna*** est planté dans des trouées de 2 × 20 m. ***Dracaena*** et ***Aloe*** ont poussé avec succès. ***Eugenia lucida*** est un échec.

En 2004, de nombreux lataniers bleus ont été plantés sur du sable dans le sous-bois et sur bordure littorale. Des plantules de latanier sont plantées en poquet de 3 à 7 individus, espacé de 1 m environ.

La réussite des travaux de restauration est évaluée par le suivi des semis en relevant le nombre de germinations dans la pépinière et ensuite la mortalité des individus plantés.



**Figure 16. Des milliers de graines de lataniers bleus provenant de l'Île Ronde ont été semées sur l'Île Plate [photo C. Lavergne].**

Les graines des lataniers proviennent de l'Île Ronde. Des milliers de graines (10 000) ont été semées en pleine terre dans du sable de façon très serrée (**Figure 16**). Les semis sont condamnés puisque la transplantation est impossible. En effet, lorsque les semis sont transplantés, la racine pivot casse et la mort du jeune plant est assurée.

Les semis en sac plastique réussissent mieux (25/84, soit 30 % de succès).

Un manque d'eau et un manque d'entretien ont entraîné une importante mortalité des jeunes plants. Il aurait été préférable de semer directement les graines *in situ*.

## **Chantier de lutte contre l'acacia**

L'acacia *Leucaena leucocephala* a complètement envahi l'Île Plate. Le NPCS a décidé de lutter contre cette espèce en le coupant régulièrement (**Figure 17**). Le personnel du NPCS vient normalement tous les mois pour désherber. Mais depuis la crise du chikungunya, les travaux ne sont plus effectués que tous les 3-4 mois. L'inconvénient de cette technique de lutte est qu'il faut constamment revenir pour recommencer le même travail qui oblige les intervenants de rester sur place quelques jours en campement de fortune, d'où un impact psychologique négatif et une démotivation des travailleurs. Une autre contrainte est l'accès et l'éloignement du site. Le coût de main-d'œuvre est plus élevé que la normale puisque les salaires sont majorés en raison de l'éloignement et de la durée du chantier. Il y a donc un problème dès le départ avec la stratégie adoptée.



**Figure 17. ♣ Le NPCS lutte contre l'acacia *Leucaena leucocephala* en le coupant régulièrement ; ♣ l'arrachage des jeunes plants est possible [photos C. Lavergne].**

L'éradication des rats a été réalisée en 1998 par le NPCS. Un système de piégeage permet de surveiller la réapparition éventuelle des rats sur l'île (« monitoring »). Actuellement, il n'y a aucun mammifère rongeur ou herbivore sur l'île.

Aucun plan de gestion de l'île n'a été établi. Tous les 10 mois, un budget est alloué par le gouvernement et les travaux sont reconduits. Le gouvernement prévoit de demander à des consultants extérieurs de réaliser un plan de gestion (Flat Island Management Plan). Un projet avec implantation d'une chaîne hôtelière a été discuté, mais n'a pas abouti.

## Îlot Gabriel

---

Comparé à l'Île Plate, l'Îlot Gabriel est dans un meilleur état de conservation pour ce qui est de sa flore et de ses habitats. L'Îlot Gabriel s'étend sur 42 hectares.

Dans la partie sud-ouest de l'île, l'arrière plage (50 m à l'intérieur de l'île) est constituée d'une zone plate couverte d'un fourré très caractéristique à *Psidium arguta*, appelé le baume de l'Île Plate. Les individus mesurent 1-1,5 m de haut. Ce fourré est envahi par *Lantana camara* qui occupe moins de 20 % du couvert (recouvrement).

Dans le sud de l'île, une station de *Sesuvium ayresii* a été observée.

Dans le nord-ouest de l'îlot, une population de *Pandanus vandermeerschii* montre une bonne capacité à régénérer.

Une population d'*Heteropogon contortus* (Poacées) est présente dans la partie sud de l'île ; des dattiers (*Phoenix dactylifera*), anciennement plantés, ont été observés.

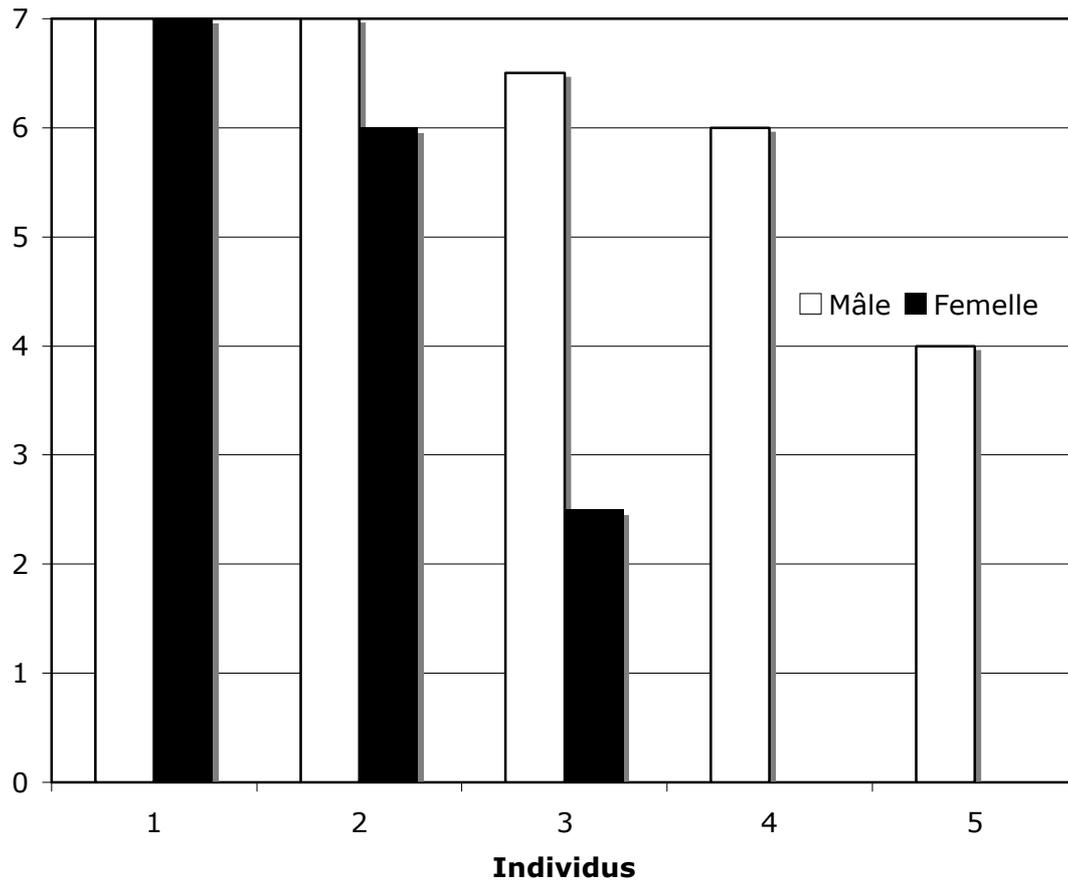
Une petite population de *Latania loddigesii* répartie sur moins d'un hectare, subsiste sur l'Îlot Gabriel associée au fourré à *Psidium arguta*. Elle se trouve en arrière du littoral sur un substrat sableux détritique. La population relique est constituée de 8 individus dont 5 mâles et 3 femelles (19°53.113' S et 57°40.179' E, voir figures 18 et 19). Les individus sont tous adultes, de grande taille (6 m) et leur âge probable est supérieur à 50 ans. Une abondante régénération a pu être observée sous les pieds femelles. Et pourtant, aucun individu juvénile (< 2,5 m de hauteur) n'est présent. Deux lataniers ont leur stipe couché sur le sol probablement par des vents cycloniques.

Le stipe des lataniers bleus montre des cicatrices foliaires très caractéristiques (Figure 18). Des bernard l'ermite ont développé un mimétisme assez surprenant avec la litière en décomposition sous les lataniers. Ils semblent participer à la libération des graines en consommant le péricarpe des fruits.

L'observation d'une graine mangée par un rongeur montre qu'il y a encore des rats sur l'Îlot Gabriel. La possible réintroduction des rats serait liée à l'activité touristique sur l'île, des barques et voiliers arrivant tous les jours sans aucune quarantaine.



**Figure 18.** ♣ Individus de *Latania loddigesii* présents sur l'Îlot Gabriel [photo L. Grosset] ; ♣ les lataniers bleus forment une petite population relique de 8 individus ; ♣ cicatrices foliaires sur le stipe [photos C. Lavergne].



**Figure 19. Répartition des lataniers de l'Îlot Gabriel selon leur hauteur et leur sexe. Ordonnée : hauteur en mètres ; abscisse : nombre d'individus.**

## Île aux Aigrettes

---

L'île aux Aigrettes est constituée d'une forêt côtière sur récif corallien. La reconstitution de sa végétation littorale est remarquable.

A Maurice, il existait deux espèces de tortues terrestres (***Geochelone inepta*** et ***G. triserrata***), aujourd'hui éteintes (dès 1760). Suite à des essais positifs d'introduction de tortues géantes d'Aldabra (***Testudo gigantea***), il est apparu utile de réintroduire un herbivore dans l'écosystème côtier de l'île aux Aigrettes ; une vingtaine de tortues géantes d'Aldabra sont maintenant en liberté sur l'île. Ces tortues facilitent la dissémination et la germination de nombreuses espèces indigènes, telles que le ***Diospyros egrettarum*** et le ***Sideroxylon boutonianum***. De plus leur consommation journalière permet de limiter le développement trop important des herbacées en créant un équilibre fonctionnel entre les herbacées et les ligneux, ainsi qu'un apport d'engrais.

Afin de reconstituer efficacement la végétation de l'île, le MWF a installé une pépinière. La plupart des espèces replantées sur l'île ont été multipliées sur place. Actuellement 45 espèces indigènes ou endémiques cultivées dans la pépinière sont destinées aux travaux de restauration de l'île aux Aigrettes et de l'île Ronde. L'espèce endémique rare ***Barleria observatrix***, retrouvé récemment sur la montagne du Corps de Garde, a été multipliée avec succès dans la pépinière.

L'importante population de ***Leucaena leucocephala*** qui recouvrait complètement l'île il y a quelques décennies a plutôt été bien contrôlée, même si quelques individus subsistent.

L'arbuste ***Hilsenbergia petiolaris*** considéré comme indigène a un comportement envahissant. Il s'agit peut-être d'un stade transitoire participant à la dynamique de la végétation.

Des palmistes de l'île Ronde ***Dictyosperma album var. conjugatum*** ont été multipliés dans la pépinière de l'île et une vingtaine d'individus ont été plantés sur l'île aux Aigrettes. Ils ont maintenant une dizaine d'années et mesurent moins d'un mètre de hauteur. La possibilité de transplanter des individus de l'île aux Aigrettes sur l'île Ronde a été discutée mais nous paraît irréalisable. Les principales contraintes seraient d'arriver à transporter les individus sans les endommager et de ne rapporter aucun autre élément biologique sur l'île (mesures de quarantaine sévères). Malgré leur taille, et selon L. Grosset, ces palmistes devraient pouvoir fructifier dans un avenir proche. La meilleure solution serait alors d'en attendre les semences pour les faire germer sur l'île Ronde.



**Figure 20.** *Dictyosperma album* var. *conjugatum* planté sur l'Île aux Aigrettes.

## V - État de conservation des palmiers indigènes de Maurice

TABLEAU : IDENTITÉ ET TAILLE DES POPULATIONS DE PALMIERS INDIGÈNES DE MAURICE.

Espèce	Lieu-dit	District	Aire d'occurrence	Nombre total d'individus	Répartition des individus adultes et juvéniles	Date dernier inventaire	Remarques
<i>Dictyosperma album</i> var. <i>conjugatum</i>	Ile Ronde	Rivière du Rempart	10 m <sup>2</sup>	1	Adulte	Mars 2006	Dernier individu naturel
<i>Dictyosperma album</i> var. <i>conjugatum</i>	Ile aux Aigrettes	Grand Port	25 ha	Env. 20	sub-adultes	Mars 2006	Individus plantés
<i>Acanthophoenix rubra</i>	L'Étoile	Flacq	Quelques hectares	< 50	Adultes	Mars 2006	
<i>Acanthophoenix rubra</i>	Gouly Père N.R.	Plaines Wilhems		1	Adulte	Mars 2006	
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	Ile Ronde	Rivière du Rempart	160 ha	< 100	Adultes et juvéniles	Mars 2006	3 individus originels
<i>Hyophorbe amaricaulis</i>	Jardin Botanique de Curepipe	Plaines Wilhems	10 m <sup>2</sup>	1	Adulte	Mars 2006	Dernier individu
<i>Hyophorbe vaughanii</i>	Florin	Plaines Wilhems	10 m <sup>2</sup>	4	3 adultes et 1 juvénile	Mars 2006	Dont un individu planté
<i>Hyophorbe vaughanii</i>	Forêt de Mare Longue	Plaines Wilhems	3,5 ha	< 10	Adultes	Mars 2006	Individus plantés
<i>Tectiphiala ferox</i>	Florin	Plaines Wilhems	2,5 ha	8	Adultes	Mars 2006	Dont 3 à l'extérieur du Conservation Management Area et dont 1 a été coupé récemment (JC. Sevathian comm. pers. déc. 2006)
<i>Tectiphiala ferox</i>	Pétrin (Information centre)	Plaines Wilhems	100 m <sup>2</sup>	5	Juvéniles	Mars 2006	Plantés
<i>Tectiphiala ferox</i>	Montagne Cocotte	Savanne	0,4 ha	3	1 adulte / 2 sub-adultes	Mars 2006	
<i>Tectiphiala ferox</i>	Gouly Père N.R.	Plaines Wilhems		9	Adultes	Mars 2006	
<i>Tectiphiala ferox</i>	Plaine Champagne	Plaines Wilhems	ND	ND	ND	ND	
<i>Dictyosperma</i> var. <i>album</i>	Florin	Plaines Wilhems	10 m <sup>2</sup>	2	Adultes	Mars 2006	
<i>Latania loddigesii</i>	Ile Ronde	Rivière du Rempart	160 ha	ND		Mars 2006	Des milliers d'individus qui régénèrent naturellement
<i>Latania loddigesii</i>	Ile Plate	Rivière du Rempart	253 ha	ND	Juvéniles	Mars 2006	Plantations

Espèce	Lieu-dit	District	Aire d'occurrence	Nombre total d'individus	Répartition des individus adultes et juvéniles	Date dernier inventaire	Remarques
<i>Latania loddigesii</i>	Ilot Gabriel	Rivière du Rempart	1-2 ha	8	5 mâles / 3 femelles	Mars 2006	
<i>Latania loddigesii</i>	Coin de Mire	Rivière du Rempart	??	ND	ND		
<i>Latania loddigesii</i>	Ile d'Ambre	Rivière du Rempart	??	ND	ND		Plantations
<i>Acanthophoenix crinita</i>	Florin	Plaines Wilhems	2,5 ha	2	Adultes	Mars 2006	

**TABLEAU : ÉTAT DE CONSERVATION DES PALMIERS INDIGÈNES DE MAURICE.**

Espèce	Statut	Sites	Effectif population naturelle	Menace Maurice (cotation et critères UICN 1994 ver. 2.3)	Cotation et critère UICN proposés (ver. 3.1)	Mesures conservatoires
<i>Acanthophoenix cf. crinita</i> (Bory) H. Wendl.	Indigène	Florin	2 individus	Non coté	CR (E)	Très urgent
<i>Acanthophoenix rubra</i> (Bory) H. Wendl.	Indigène (cultivé)	L'Étoile, Gouly Père NR	< 50 individus	<b>CR<sup>1</sup></b> (B1+2c)	CR (E)	Non urgent
<i>Dictyosperma album</i> (Bory) H. Wendl. et Drude ex Scheff. <b>var. album</b>	Indigène (cultivé)	Florin	Inconnu	E <sup>0</sup>	DD	Non urgent ?
<i>Dictyosperma album</i> (Bory) H. Wendl. et Drude ex Scheff. <b>var. conjugatum</b> Moore et Guého	Endémique	Île Ronde	1 individu	<b>CR</b>	CR (E)	Très urgent
<i>Hyophorbe amaricaulis</i> Mart.	Endémique	Curepipe	1 individu (planté ?)	<b>CR<sup>2</sup></b> (B1+2abde, C1+2b, D)	CR (A1a, B2a, D)	Très urgent
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i> (L.H. Bailey) H.E. Moore	Endémique (cultivé)	Île Ronde	3 individus + nombreux plantés	<b>CR<sup>1</sup></b> (D)	CR (C2ai)	Non urgent
<i>Hyophorbe vaughanii</i> L.H. Bailey	Endémique	Florin	3 individus + quelques plantés	<b>CR<sup>3</sup></b> (D)	CR (D)	Urgent
<i>Latania loddigesii</i> Mart.	Endémique (cultivé)	Îlots du nord de Maurice.	Nombreux	EN <sup>4</sup> (C2a)	EN (C2a)	Non urgent
<i>Tectiphiala ferox</i> H.E. Moore	Endémique	Gouly Père (Crown Land Declerc), Florin, Plaine Champagne, Montagne Cocotte	Environ 21 individus	<b>CR<sup>5</sup></b> (A1ac+2ce, B1+2e, C1+2ab, D)	CR (D)	Très urgent

<sup>0</sup> WALTER & GILLETT (1998).

<sup>1</sup> Page, W. 1998. *Acanthophoenix rubra*. In: IUCN 2006. *2006 IUCN Red List of Threatened Species*. <[www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)>. Downloaded on 06 February 2007.

<sup>2</sup> Oldfield *et al.* 1998 ; Bachraz, V. & Strahm, W. 2000. *Hyophorbe amaricaulis*. In: IUCN 2006. *2006 IUCN Red List of Threatened Species*. <[www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)>. Downloaded on 06 February 2007.

<sup>3</sup> Oldfield *et al.* 1998 ; Florens, D. 2000. *Hyophorbe vaughanii*. In: IUCN 2006. *2006 IUCN Red List of Threatened Species*. <[www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)>. Downloaded on 06 February 2007.

<sup>4</sup> Johnson, D. 1998. *Latania loddigesii*. In: IUCN 2006. *2006 IUCN Red List of Threatened Species*. <[www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)>. Downloaded on 06 February 2007.

<sup>5</sup> Strahm, W. 1998. *Tectiphiala ferox*. In: IUCN 2006. *2006 IUCN Red List of Threatened Species*. <[www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)>. Downloaded on 06 February 2007.

Tous les palmiers indigènes et endémiques de Maurice figuraient sur la Liste Rouge 1997 de l'UICN (WALTER & GILLETT 1998) avec la cotation E (En danger). Cette liste nécessite une mise à jour car certaines espèces largement cultivées ou multipliées dans leur écosystème d'origine ne doivent plus être considérées comme menacées.

Concernant ***Tectiphiala ferox***, il existe 21 individus connus : 5 à l'intérieur du CMA de Florin, 3 à l'extérieur du CMA de Florin, 9 dans la réserve naturelle de Gouly Père (Crown Land Declerc), 3 à Montagne Cocotte et 1 Plaine Champagne. Selon J.-C. Sevathian (comm. pers. 23 mars 2006), d'autres individus pourraient exister dans la Plaine Champagne.

## VI – Mesures conservatoires suggérées

### Actions de conservation sur l'Île Ronde

Concernant l'unique *Dictyosperma album* var. *conjugatum*, il serait utile de nettoyer tout autour du pied. Il faudrait également traiter la partie du stipe endommagée en enlevant l'écorce pourrie, en traitant avec une poudre anti-fourmis avant d'appliquer un cicatrisant. Un apport de potasse permettrait de favoriser la floraison et la fructification. Néanmoins les pronostics de survie sont compromis car il s'agit d'un sujet très âgé.

### Actions de conservation sur l'Île Plate et l'Îlot Gabriel

Une technique de lutte plus efficace pour contrôler le *Leucaena* serait :

- 1) arracher les jeunes plants à la main (arrachage très facile selon L. Grosset qui en a fait la démonstration sur place). Le contrôle des jeunes plants est très important et doit être répété plusieurs fois par an jusqu'à épuisement de la banque de graines ;
- 2) recéper les autres individus (juvéniles et adultes) sous le collet ;
- 3) tuer les grosses souches à coup de hache.

Une fois établi, l'acacia est très difficile à éliminer. Il rejette abondamment à partir des souches après avoir été coupé. Les souches fraîchement coupées peuvent être traitées chimiquement. De plus, les graines du sol peuvent rester viables pendant au moins 10 à 20 ans après leur dispersion.

D'après Walton (2003), l'utilisation d'herbivores peut être une solution de lutte contre le leucaena. Les vaches, lapins, lièvres, marsupiaux, termites et criquets sont capables de détruire les plantules avant qu'elles ne s'établissent (Brandon & Shelton 1993). A Hawaii, il a été montré que les chèvres peuvent contrôler le leucaena. Dans la mesure où la végétation actuelle de l'île Plate n'offre pas un intérêt particulier, on pourrait envisager un recours au pâturage bovin pour contrôler les populations de leucaena. En effet, les vaches peuvent éliminer la plupart des plants les plus bas. Elles peuvent aussi s'appuyer sur le tronc et détruire la plante et ses fruits au-dessus de 1,70 m. Si on arrête le pâturage, alors le leucaena peut croître au-dessus de 7 m, et les fruits portés au sommet de la plante seront hors de portée des vaches.

Un plan de gestion de restauration des îlots doit être élaboré sur plusieurs années. Pour qu'un projet de cette envergure puisse réussir, il faut investir beaucoup d'argent au départ. Un projet mixte avec des volontaires, des travailleurs du NPCS et des cabris, associé à de l'éco-tourisme, pourrait être la solution.

L'idéal pourrait être de parquer des chèvres sur une petite surface envahie et de déplacer ensuite l'enclos. Des expériences similaires ont été menées au Costa Rica avec succès. L'avantage est de pouvoir libérer les ouvriers sur d'autres travaux de restauration pendant que les chèvres agissent sur le leucaena. Un autre avantage est ensuite de pouvoir bénéficier de la viande des chèvres.

Cette technique pourrait être menée en parallèle à un projet éco-touristique. Un tel projet doit être établi à long terme avec l'aide de volontaires par exemple. Il s'agit avant tout d'un problème de financement (allocation de ressources) et de choix stratégique.

Les efforts devraient se concentrer plutôt sur les éléments de l'Îlot Gabriel qui est dans un meilleur état de conservation. Il serait beaucoup plus facile et rapide d'avoir des résultats positifs sur cette île en renforçant les populations de lataniers bleus et de Pandanus, et en éliminant le *Lantana camara* déjà bien installé.

Le MWF possède 30 ans d'expérience et a développé d'importantes compétences en ce qui concerne la conservation des espèces et des habitats indigènes. Cette ONG joue un rôle essentiel à Maurice ; elle a fait ses preuves et il faut qu'elle maintienne ses actions.

### **Conservation de *Hyophorbe amaricaulis***

Palmeraie-Union propose ses compétences pour tenter de faire germer des semences de son côté par l'intermédiaire de spécialistes de l'association. Quelques graines mures pourraient donc être envoyées à la Réunion et confiées à ces spécialistes.

### **Références bibliographiques**

- BULLOCK D.J., NORTH S.G., DULLOO M.E. & THORSEN M. (2002) The impact of rabbit and goat eradication on the ecology of Round Island, Mauritius. In C. R. Veitch & M. N. Clout (Eds.), *Turning the tide: the eradication of invasive species*, (pp. 53-63). Gland, Switzerland, Cambridge, UK: IUCN SSC Invasive Species Specialist Group.
- BRANDON N. & SHELTON H.M. (1993) The role of VAM in the establishment of leucaena. *Proceedings of XVII International Grassland Congress*, pp. 2064-2065.
- HAMANN O. (1979) Regeneration of vegetation on Santa Fe and Pinta Islands, Galapagos, after the eradications of goats. *Biological Conservation* 15.
- PROAG V. 1995. *The Geology and Water Resources of Mauritius*. Mahatma Gandhi Institute Press, Mauritius.
- VALDERRABANO J. & TORRANO L. (2000) The potential for using goats to control *Genista scorpius* shrubs in European black pine stands. *Forest Ecology and Management* 126: 377-383.
- WALTER K.S. & GILLET H.J. eds (1998) 1997 IUCN Red List of Threatened Plants. Compiled by the World Conservation Monitoring Center. IUCN-The World Conservation Union, Gland, 862 p.
- WALTON C.S. (2003) *Leucaena (Leucaena leucocephala)* in Queensland. Pest Status Review Series. Department of Natural Resources and Mines, Queensland, Australia, 52 p.

## Liste des destinataires

- Directeur du National Parks & Conservation Service, Ministry of Agro-Industry & Fisheries, Mauritius Government ;  
Mr. Manikchand PUTTOO  
Acting Director, National Parks and Conservation Service  
Levels 8 & 9, Renganaden Seeneevassen Building  
Cnr Jules Koenig & Maillard Streets  
Réduit Port-Louis MAURITIUS  
Tel. +230 464 2993 - Fax: +230 465 1184  
E-Mail: [mputtoo@mail.gov.mu](mailto:mputtoo@mail.gov.mu); [npcs@mail.gov.mu](mailto:npcs@mail.gov.mu)
- Conservateur des forêts de Maurice (Forestry Service) ;
- Directeur du Mauritian Wildlife Foundation ;
- Conservatrice de l'Herbier de Maurice, MSIRI ;
- Directeur du Département des Sciences Biologique, Faculté des Sciences, Université de Maurice ;
- Directeur du Département d'Ecologie et d'Evolution, Université de Lausanne ;
- Monsieur N. Borowiec, CIRAD, Pôle de Protection des Plantes, 7 chemin de l'IRAT, Ligne Paradis, 97410 SAINT PIERRE.

## ANNEXE 1 : Echantillons récoltés dans l'alcool

<b>Espèce</b>	<b>Organe récolté</b>	<b>Date</b>	<b>Localité</b>	<b>Nb ex. destinataire</b>
<i>Hyophorbe vaughanii</i>	Fleurs mâles	23 mars 06	Mare Longue (640 m)	1 ex
<i>Tectiphiala ferox</i>	Fleurs mâles + infrutescence	23 mars 06	CMA Florin (Plateau de Mare Longue)	1 ex
<i>Hyophorbe vaughanii</i>	Fleurs femelles	23 mars 06	Mare Longue (650 m)	1 ex
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	Fleurs mâles et femelles	28 mars 06	Ile Ronde (250 m)	1 ex
<i>Tectiphiala ferox</i>	Morphose infrutescence	23 mars 06	Crown Land Declerc (Gouly Père)	4 ex (N. Borowiec CIRAD, Insectarium)
<i>Latania loddigesii</i>	Insectes sous les feuilles	27 mars 06	Ile Ronde	1 ex → N. Borowiec CIRAD
<i>Latania loddigesii</i>	Mycélium sous les feuilles	27 mars 06	Ile Ronde	1 ex → N. Borowiec CIRAD

Echantillons transmis à N. Borowiec le lundi 24 avril 2006 au 3P.

## ANNEXE 2 : Personnes rencontrées

ALLET Mario	Forester	Forestry Service, Botanical Gardens Street, Curepipe, Mauritius
BACHRAZ Vishnuduth	Research & Development Officer	National Parks & Conservation Service, Ministry of Agro-Industry & Fisheries, Réduit, Mauritius
BAIDER Claudia	Conservatrice	The Mauritius Herbarium, Mauritius Sugar Industry Research Institute, Réduit, Mauritius
BUCKLAND Steeve	Warden of Round Is.	Mauritian Wildlife Foundation, Grannum Road, Vacoas, Mauritius
FLORENS Vincent	Enseignant-chercheur	Department of Biological Sciences, Faculty of Science, University of Mauritius, Réduit, Mauritius
GOPAL Suraj	Technical Officer	National Parks & Conservation Service, Ministry of Agro-Industry & Fisheries, Réduit, Mauritius
JUMOORTY Rafik	Forester	Forestry Service, Botanical Gardens Street, Curepipe, Mauritius
KHADUN Ashok	Islets restoration manager	Mauritian Wildlife Foundation, Grannum Road, Vacoas, Mauritius
MUNGROO Youssouf	Director	National Parks & Conservation Service, Ministry of Agro-Industry & Fisheries, Réduit, Mauritius
NUNDLAUL Vishal	Officer	National Parks & Conservation Service, Ministry of Agro-Industry & Fisheries, Réduit, Mauritius
PYNEE Kusley	Assistant	The Mauritius Herbarium, Mauritius Sugar Industry Research Institute, Réduit, Mauritius
RUHOMAUN Kevin	Research & Development Officer	National Parks & Conservation Service, Ministry of Agro-Industry & Fisheries, Réduit, Mauritius
SEVATHIAN Jean-Claude	Rare plants coordinator	Mauritian Wildlife Foundation, Grannum Road, Vacoas, Mauritius
TATAYAH Vikash	Conservation manager	Mauritian Wildlife Foundation, Grannum Road, Vacoas, Mauritius
TEZOO Vishnu	Assistant Conservator of Forests	Forestry Service, Botanical Gardens Street, Curepipe, Mauritius
ZUEL Nicolas	PhD student	University of Zürich

## ANNEXE 3 : Relevés floristiques

### Relevés effectués sur l'île Ronde

FAMILLE	TAXON	Abondance et commentaires (d'après Bullock <i>et al.</i> 2002)	Relevé 1	Relevé 2	Relevé 3	Relevé 4	Relevé 5	Relevé 6	Relevé 7
Adiantaceae	<i>Adiantum rhizophorum</i> Sw.	F F F F		+					
Adiantaceae	<i>Pityrogramma calomelanos</i> (L.) Link *	R R O O Last seen 1986							
Aizoaceae	<i>Tetragonia tetragonoides</i> (Pall.) Kuntze *	C R O O Last seen 1993							
Amaranthaceae	<i>Aerva congesta</i> Balf. f. #	L L L L							
Amaranthaceae	<i>Achyranthes aspera</i> L. var. <i>aspera</i> L.*	O O O C First found 1992	+			+	+	+	2
Amaranthaceae	<i>Amaranthus viridis</i> L.*	O O F L First found 1986			+				
Aphloiaceae	<b><i>Aphloia theiformis</i> (Vahl) Benn.</b>								
Apocynaceae (Asclepiadaceae)	<i>Tylophora coriacea</i> Marais	C C C C	4	4		+		+	+
Arecaceae (Palmae)	<i>Dictyosperma album</i> (Bory) H.Wendl. et Drude var. <i>conjugatum</i> H.E.Moore et L.J. Guého #	R R R R						+	
Arecaceae (Palmae)	<i>Hyophorbe lagenicaulis</i> (Bailey) Moore #	R R R L							
Arecaceae (Palmae)	<i>Latania loddigesii</i> Mart. #	C C C C	1						3
Asteraceae	<i>Ageratum conyzoides</i> L. *	C C C C							
Asteraceae	<i>Bidens pilosa</i> L. *	O O O O First found 2000	5					+	
Asteraceae	<i>Chromolaena odorata</i> (L.) King et Robinson *	O O O O First found 2000							
Asteraceae	<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronq. *	O O C C First found 1986	1	5				+	1
Asteraceae	<i>Crassocephalum rubens</i> (Juss. ex Jacq.) S. Moore *	O O O O Only seen 1990							
Asteraceae	<i>Eupatorium</i> sp. *	O O O O Only seen in 1991							

FAMILLE	TAXON	Abondance et commentaires (d'après Bullock <i>et al.</i> 2002)	Relevé 1	Relevé 2	Relevé 3	Relevé 4	Relevé 5	Relevé 6	Relevé 7
Asteraceae	<i>Gamochaeta purpurea</i> (L.) Cabrera * (= <i>Gnaphalium pensylvanicum</i> Willd.)	R R O O Last seen 1982							
Asteraceae	<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill *	O O F F First found 1984							
Asteraceae	<i>Sonchus oleraceus</i> L. *	F F R F	1			+			
Asteraceae	<i>Tridax procumbens</i> L. *	O O O F First found 1991	5	5	1			+	5
Boraginaceae	<b><i>Tournefortia argentea</i> L. f.</b>								
Campanulaceae	<i>Lobelia serpens</i> Lam.	O O O O Only seen in 1978							
Caricaceae	<i>Carica papaya</i> L.*	R R R O							
Celastraceae	<b><i>Cassine orientalis</i> (Jacq.) Kuntze</b>								
Chenopodiaceae	<i>Chenopodium murale</i> L. *	C F F R							
Commelinaceae	<i>Commelina benghalensis</i> L.*	C C C C	4	2	+				
Convolvulaceae	<i>Dichondra repens</i> J.R. Forst. et G. Forst. #	F F F F							
Convolvulaceae	<i>Ipomoea pes-caprae</i> (L.) R. Br.	C C C C	4				+		3
Cyperaceae	<i>Cyperus rubicundus</i> Vahl.	L F F F							
Cyperaceae	<i>Fimbristylis cymosa</i> R. Br.	L L L L		+	3		+		
Euphorbiaceae	<i>Chamaesyce prostrata</i> (Aiton) Small *	? ? O O Found 1978 and 1986							
Euphorbiaceae	<i>Chamaesyce thymifolia</i> (L.) Millsp.	F F F F			+		+		
Euphorbiaceae	<i>Phyllanthus amarus</i> Thonn *	O R F F First found 1982							
Euphorbiaceae	<i>Phyllanthus mauritianus</i> H.H. Johnston #	C C F R							
Euphorbiaceae	<i>Phyllanthus revaughanii</i> Coode #	O O R R First found 1986							
Fabaceae (Mimosoideae)	<i>Desmanthus virgatus</i> (L.) Willd. *	O R L L First found 1982						+	
Fabaceae (Mimosoideae)	<i>Gagnebina pterocarpa</i> (Lam.) Baillon #	O R R R First found 1978							
Fabaceae (Papilionoideae)	<i>Desmodium incanum</i> DC. *	O O L F First found 1987	5	5		+		+	
Goodeniaceae	<b><i>Scaevola taccada</i> (Gaertn.) Roxb.</b>								

FAMILLE	TAXON	Abondance et commentaires (d'après Bullock <i>et al.</i> 2002)	Relevé 1	Relevé 2	Relevé 3	Relevé 4	Relevé 5	Relevé 6	Relevé 7
Liliaceae	Asparagus umbellulatus Bresler #	O O R R First found 1978							
Liliaceae	Aloe (Lomatophyllum) tomentorii Marais #	L L L L							
Malvaceae	Sida pusilla Cav.	O O R R First found 1986			3				
Malvaceae	Abutilon indicum (L.) Sweet *	R F F C	+	+				+	1
Nephrolepidaceae	Nephrolepis sp. ? *	O O O O Only seen in 1986							
Nyctaginaceae	Boerhavia coccinea Mill.	F C C C	1	2	5	+			5
Nyctaginaceae	Boerhavia diffusa L. *	R O F F	1	2	5	+		+	5
Pandanaceae	Pandanus vandermeerschii Balf. f. #	F F F F							
Passifloraceae	Passiflora suberosa L. *	C C C C		+					+
Poaceae	Brachiaria cf. serpens (Kunth) Hubbard	C C R R							
Poaceae	Cenchrus echinatus L. *	O O L C First found 1987	5	2				+	1
Poaceae	Chloris barbata Swartz *	R F C C			+	+	+	+	+
Poaceae	Chloris filiformis (Vahl.) Poir. #	L L L L					+		
Poaceae	Chrysopogon argutus (Steud.) Trin. ex Jackson (= Vetiveria arguta (Steud.) Hubbard #	C C C C	1	1					1
Poaceae	Cymbopogon caesius (Nees) Stapf (= Cymbopogon excavatus (Hochst.) Stapf) *	R R R F		+			+		
Poaceae	Cynodon cf. dactylon (L.) Pers.*	R O O O Last seen 1975		1					
Poaceae	Dactyloctenium ctenoides (Steud.) Bosser *	O O O F First found in 1994/5				+	+		4
Poaceae	Digitaria horizontalis Willd. var. porrantha (Steud.) Henrard	R R R F				+			
Poaceae	Heteropogon contortus (L.) P. Beauv. ex Roem. et Schult. *	O O O R First found 1994							
Poaceae	Lepturus repens (G. Forster) R. Br.	O O R R First found 1989					+		
Poaceae	Sporobolus virginicus (L.) Kunth.	R R R R							

FAMILLE	TAXON	Abondance et commentaires (d'après Bullock <i>et al.</i> 2002)	Relevé 1	Relevé 2	Relevé 3	Relevé 4	Relevé 5	Relevé 6	Relevé 7
Poaceae	Stenotaphrum micranthum (Desv.) C.E. Hubbard	R O R R							
Polypodaceae	Phymatosorus scolopendria (Burm. f.) Pic. Serm.	R O O O Last seen 1975							
Portulacaceae	Portulaca oleracea L.	C C F F			+				
Psilotaceae	Psilotum nudum (L.) P. Beauv.	O O R R First found 1987							
Pteridaceae	Pteris vitatta L.	O O R R First found 1986							
Pteridaceae	Acrostichum aureum L.	R R R R							
Rubiaceae	<b>Tarenna borbonica (Hend. et A.A. Hend.) Verdc.</b>								
Rubiaceae	Fernelia buxifolia Lam. #	O R R R First found 1982	+						
Ruscaceae (Dracaenaceae)	<b>Dracaena concinna Kunth</b>								
Selaginellaceae	Selaginella barklyi Baker #	F F F F				+			
Solanaceae	Nicotiana tabacum L. *	C C C R							
Solanaceae	Physalis peruviana L. *	C F F F							
Solanaceae	Lycopersicon esculentum Mill. *	O L C R First found 1982							
Solanaceae	Solanum nigrum L. *	C F C C			+				
Solanaceae	Withania somnifera DC *	R F F F				+			
Thelypteridaceae	Christella dentata (Forssk.) Brownsey et Jermy	O O R R First found 1986							
Thelypteridaceae	Thelypteris sp. ?	O R R R							

**Légende** - Relevés 1 & 2 : sous-sommital ; relevé 3 : sommet ; relevé 4 : corniche et trottoir au sommet ; relevé 5 : Helipad ; relevé 6 : station à Dictyosperma album ; relevé 7 : savane à lataniers ; **en gras** les espèces indigènes ligneuses réintroduites. Observations des degrés d'abondance par Bullock *et al.* (2002) relevés en 1975, 1982, 1989 et 1996 : C = commune, L = localement commune, F = fréquente, R = rare, O = non relevé ; \* espèce exotique ; # espèces d'intérêt conservatoire.

## Relevés effectués sur l'île Plate et l'îlot Gabriel

FAMILLE	TAXON	Ilot Gabriel	Ile Plate
Aizoaceae	Sesuvium ayresii Marais	+	
Arecaceae	Latania loddigesii Mart.	+	
Asteraceae	Psiadia arguta (Pers.) Voigt.	<b>5</b>	
Asteraceae	Tridax procumbens L.	<b>2</b>	
Cactaceae	Opuntia ficus-indica (L.) Mill.	+	+
Cyperaceae	Fimbristylis cymosa R. Br.	+	+
Goodeniaceae	Scaevola taccada (Gaertn.) Roxb.	+	+
Lauraceae	Cassytha filiformis L.	4	<b>5</b>
Pandanaceae	Pandanus vandermeerschii Balf. f.	+	+
Passifloraceae	Passiflora suberosa L.	<b>2</b>	+
Poaceae	Chloris barbata Swartz	+	<b>2</b>
Poaceae	Cynodon cf. dactylon (L.) Pers.		<b>5</b>
Poaceae	Dactyloctenium ctenoides (Steud.) Lorch ex Bosser		<b>1</b>
Poaceae	Heteropogon contortus (L.) P. Beauv. ex Roem.& Schult. *		<b>1</b>
Thymeleaceae	Wikstroemia indica C.A. May.	+	
Verbenaceae	Lantana camara L.	<b>4</b>	<b>5</b>
Verbenaceae	Stachytarpheta jamaicensis (L.) Vahl	<b>3</b>	+
Verbenaceae	Thespesia populnea (L.) Sol. ex Corrêa		<b>1</b>
Fabaceae	Leucaena leucocephala (Lam.) de Wit		<b>5</b>
Surianaceae	Suriana maritima L.	<b>1</b>	<b>2</b>
Euphorbiaceae	Phyllanthus amarus Schum. & Thonn		+

Aizoaceae	Tetragonia tetragonoides (Pall.) Kuntze		<b>1</b>
Portulacaceae	Portulaca oleracea L.		<b>+</b>
Poaceae	Stenotaphrum dimidiatum (L.) Brongn.		<b>5</b>
Boraginaceae	Tournefortia argentea L. f.		<b>+</b>
Fabaceae	Sophora tomentosa L.		<b>+</b>
Fabaceae	Caesalpinia bonduc (L.) Roxb.		<b>+</b>
Passifloraceae	Passiflora edulis Sims		<b>+</b>
Convolvulaceae	Ipomoea pes-caprae (L.) R.Br.		<b>+</b>
Casuarinaceae	Casuarina equisetifolia L.		<b>2</b>

**Légende** - Ile Plate (arrière littoral).

# ANNEXE 4 : Résultats d'analyses effectuées sur des échantillons de palmiers mauriciens.



PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT ET DE LA RÉGION RÉUNION



Direction de l'agriculture  
et de la forêt de la Réunion  
Service Protection des végétaux

M. BOROWIEC Nicolas  
CIRAD  
Ligne Paradis  
7 Chemin de l'IRAT  
97410 ST PIERRE

Dossier suivi par :

Tél. : 02 62 33 36 63

Fax : 02 62 33 36 08

B. HOSTACHY

Réf. : L.2006.RE5.00193 TECTIPHIALA  
FEROX 23/03/06

Saint-Pierre, le 20/06/2006

## RAPPORT D'ANALYSE

N° AR L.2006.RE5.00193

### LE PRELEVEMENT :

Nature lot : Areca origine Ile Maurice  
Réceptionné le : 19/06/2006

### RESULTAT D'ANALYSE

Echantillon	Votre référence	Parasite	Méthode d'analyse	Résultat
E.2006.RE5.00193/1	TECTIPHIALA FEROX 23/03/06		Identification par stéréomicroscopie	Indéterminé
E.2006.RE5.00193/2	TECTIPHIALA FEROX 23/03/06		Identification par stéréomicroscopie	Négatif
E.2006.RE5.00193/3	LATANIA LODIGESII 27/03/06	<i>Graphiola phoenicis</i> .	Identification par stéréomicroscopie	Positif
E.2006.RE5.00193/4	LATANIA LODIGESII 27/03/06	<i>Graphiola phoenicis</i> .	Identification par stéréomicroscopie	Positif

Conclusions et commentaires : mise en évidence d'une rouille à *Graphiola* (vraisemblablement *G. phoenicis*) voir document joint pour la description de la maladie signalée sur diverses de palmier; le conditionnement des échantillons ne permet pas de faire des identifications sur les échantillons 1 et 2. Pour d'autres analyses, faire des envois de matériel frais en faisant au préalable une de LOA (Lettre officielle d'autorisation) auprès du SPV Réunion.

Le responsable du Laboratoire

B. HOSTACHY

POLE DE PROTECTION DES PLANTES  
Service Protection des Végétaux de la DAF  
7 chemin de l'IRAT - Ligne Paradis - 97410 SAINT-PIERRE - Tél. : 02.62.33.36.60 - Fax : 02.62.33.36.08  
E\_MAIL: SPV.DAF974@agriculture.gouv.fr

page «page»